

Chemins de traverse

Certes. avec énergie, tempérament et sagacité, le bâtisseur a dessiné une autoroute une auatre voies fiable, sereine, au long cours, sans jamais, ô grand jamais imaginer la sortie de route. Bien sûr, il y a eu par temps agité des bouchons et de brefs accidents de parcours. Mais voilà. l'autoroute n'est plus, il a été détruit puis démantelé, mètre après mètre, jusqu'au dernier carrefour, avec en bonus le solde tout compte du péage. Ayant dépassé les bornes. le bâtisseur d'autoroute s'en est retourné dans ses cours d'architecture et d'écologie de premier âge. Par enchantement, la grande ligne droite bitumée a laissé place à la flore renaissante, vigoureuse et sauvage. Les routes sinueuses et les impasses inodores ont repris droit de cité tel un vieil adage. Pour autant. rien n'est jamais définitivement perdu, même à rebours, un nouveau parcours est à imaginer et à tracer dans l'allégresse, avec au compteur, quelques kilomètres de détours et de demi tours. Mais enfin le bâtisseur, de ses cendres, renaît sans cesse et au loin, l'horizon apercoit toujours, pour cette fois-ci, sans trop d'ivresse, le conduire, toujours quidé par son sens inné de l'amour, vers de nouveaux chemins de traverse.

Cyril SUQUET - Juin 2009